

Mes architectes ont 10 ans !

PAR MIRANDA CORBIERE

En 2012, à l'occasion de la journée d'étude consacrée aux regards européens sur « Enfants et jeunes en bibliothèque » et organisée à Villeurbanne, nous avons reçu la visite de Miranda Corbiere, bibliothécaire à Hoorn, aux Pays-Bas.

Images à l'appui, elle nous a raconté comment une trentaine d'enfants avaient participé à la conception de leur bibliothèque. Joyeux et rafraîchissant, ce récit mérite toute sa place dans ce dossier et lui offre de surcroît une petite – et nécessaire – excursion hors de nos frontières !





1.



2.



3.



4.

POUR EUX, MAIS SI SOUVENT SANS EUX

« Pour moi, les enfants sont des explorateurs du monde. En explorant leur environnement, ils apprennent à résoudre des problèmes, à développer leur créativité et à se socialiser. Avant de vous raconter l'histoire de la création de la bibliothèque de Hoorn, je dois vous dire que chaque jour je passais devant des lieux destinés aux enfants qui me désespéraient (1 et 2) !

À cause des horribles bactéries que l'on trouve dans la terre, les aires de jeu sont tapissées d'herbe synthétique ; les arbres sont soigneusement laissés à l'extérieur des barrières car on sait combien ils sont dangereux et même s'il n'y a ni route ni voitures, on prend bien soin d'ajouter de hautes barrières. Nous sommes tellement obnubilés par la sécurité que nous ne laissons plus rien à découvrir aux enfants. Nous ne nous demandons plus ce qui les fait rêver, ce qui les inspire. Faisons-nous beaucoup mieux dans nos bibliothèques ? Je ne le pense pas : la preuve (3 et 4) !

Nous avons pourtant l'aide de grands architectes, des architectes avec un gros ego qui manient des concepts formidables. Mais les enfants ne sont pas des petits adultes. Ils ont besoin d'espaces différents. Quand nous avons dû réhabiliter notre bibliothèque, j'ai saisi cette chance. Jusqu'alors, c'était une bibliothèque où les enfants ne restaient pas. Ils venaient prendre un livre en vitesse et repartaient tout aussi vite. En moyenne, dans notre section Jeunesse, leur visite durait 7 minutes ! Et comment leur en faire le reproche ? Il était grand temps de faire quelque chose pour que ça change. Je voulais donner aux enfants l'impression que la section Jeunesse était réellement faite pour eux et qu'elle était à leurs mesures. Je ne voulais aucun meuble au-dessus de 1,60 m, ce qui est la taille d'un enfant (et la mienne !). Et je voulais de la flexibilité. Je voulais vraiment que la bibliothèque ressemble à une boîte de Lego qui s'adapterait au gré de leurs besoins : plus d'espace par moments, plus d'intimité à d'autres. C'est quand même bizarre que l'on construise autant

pour les enfants et aussi peu avec eux ! Je voulais réellement responsabiliser les enfants et donner le plus de réalité possible à leurs idées. L'architecte qui a travaillé sur le projet a mis son ego de côté pour être le plus proche possible du design proposé par les enfants. Elle devait aussi accepter que les enfants corrigent ses projets et que ce soit eux qui donnent leur feu vert pour le lancement du chantier !

Dans une bibliothèque, un enfant ne vient pas juste prendre un livre. Il doit pouvoir s'y raconter des histoires. Et la bibliothèque doit faire écho à toutes les formes de son intelligence (le langage, la construction, la réflexion...).

La première étape a été de trouver les enfants qui pourraient participer à ce chantier. J'avais besoin de trente enfants pour faire des recherches avec moi et avec l'architecte. Je leur ai montré des exemples de créations résolument différentes à partir de matériaux proches d'eux (une porte à la taille d'un petit de quatre ans, une étagère en Lego géants, une chaise en grosses perles de bois, un arbre à livres...). Je voulais qu'ils se sentent libre de dessiner ce qu'ils voulaient. Il m'a suffi de trente minutes pour trouver ces trente enfants.

AU TRAVAIL !

Le premier atelier a consisté à confisquer la section Jeunesse. Avec des mégaphones et des rubans de police, ils se sont emparés de l'espace : « Ici, maintenant, c'est à nous ! C'est interdit aux adultes ! » C'est comme cela qu'ils ont compris que c'était réel, que l'on ne se moquait pas d'eux. (5)

On leur a donné de la ficelle, du papier, des blocs de bois et ils ont commencé à séparer la section en différents espaces. Ils voulaient un espace informatique, un autre pour les tout-petits... Et ils ont réfléchi à la taille de ces différents espaces (6 et 7).

Après toute cette phase en grandeur nature, ils ont commencé à dessiner des plans. L'un des enfants a dessiné une île déserte. Pour lui, c'était le meilleur endroit pour lire. Il lui fallait un palmier, de la lumière, car sur une île déserte il fait toujours beau (8). Comme il n'arrivait pas à dessiner son palmier sur le plan, c'était juste un petit rond, mais maintenant cette île existe dans la



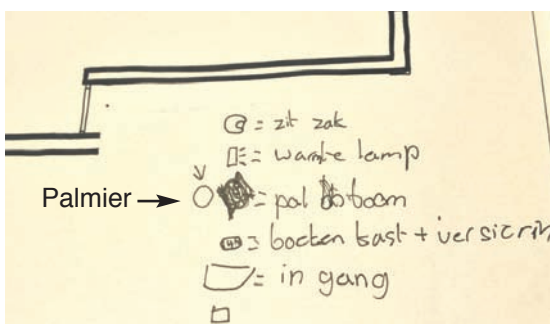
5.



6.



7.



8.



9.



10.



11.



12.



13.



14.

bibliothèque! Elle permet de jouer aux pirates, de chercher un trésor : de se raconter toutes les histoires que l'on veut. Vous verrez d'ailleurs que les enfants utilisent beaucoup les costumes qui sont à leur disposition : on se transforme vraiment en pirate ou en princesse dans notre bibliothèque.

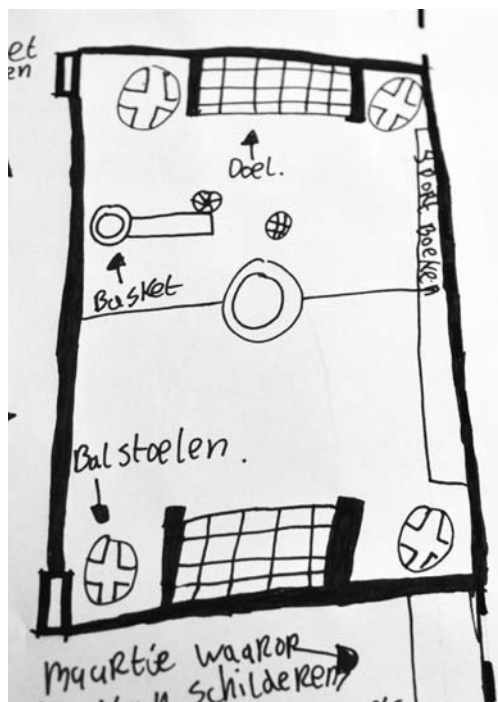
Un autre enfant nous a fait un dessin très précis : il voulait pouvoir s'allonger au milieu des livres (9). L'architecte s'est emparé de son idée pour la traduire le plus fidèlement possible. Et on peut vraiment s'allonger pour lire au milieu des livres (10).

D'ailleurs, l'idée de s'allonger pour lire était très présente dans les propositions des enfants. Ici par exemple (11), c'est une sorte de cabinet secret pour les livres mais c'est aussi une échelle à laquelle vous pouvez grimper (elle est au dos de la maquette). Vous vous retrouvez dans un lit et c'est là que vous vous installez pour lire. Quand vous avez fini, hop, vous vous laissez descendre par le toboggan (12)!

Dans notre travail avec les enfants, nous avons aussi remarqué que le plus important pour eux, c'est la nature et le sport. Un petit garçon nous a fait le plan d'un grand terrain de jeu (15). Pour lui, il fallait que cet espace soit au centre de la bibliothèque, comme son centre social, là où on se retrouve pour jouer ensemble, construire ensemble, se costumer, et même lire ensemble! C'est vraiment un espace qui leur plaît, qui se transforme au gré de leurs envies (13 et 14).

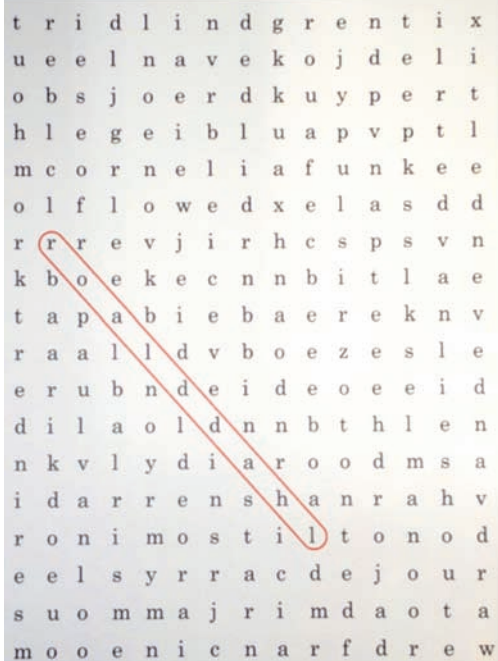
Dans leurs recherches, les grands se sont aussi mis à inventer des jeux. Celui-là (16) a été proposé par une jeune fille de seize ans, elle y a caché vingt noms d'auteurs Jeunesse. Toutes ces propositions nous ont convaincus de faire de nos murs des surfaces magnétiques, ils peuvent ainsi recevoir de multiples activités très simples à mettre en œuvre. Pleins de mots se promènent partout dans la bibliothèque et permettent d'inventer des petites histoires, de faire des poèmes. Mais parfois aussi ce sont des aimants de formes géométriques qui servent à construire.

Nous avons aussi quinze vieilles machines à écrire : quand on est né avec l'ordinateur, une vieille machine à écrire est vraiment un instrument magique! « Où est-ce que ça s'allume? » me demandent les enfants ; alors je fais tinter la



15.

ZOEK DE SCHRIJVER



16.



17.



18.



19.

sonnette. C'est comme ça que ça s'allume ! En fait nous avons toutes sortes de choses que nous trouvons un peu partout et tout cela entre dans des histoires qu'ils s'inventent. Moi aussi, souvent, je deviens un élément de leurs histoires.

Les enfants voulaient aussi un espace consacré aux sciences. On y fait beaucoup d'expérimentations et pour comprendre comment ça marche, les enfants ont très souvent recours aux livres (17 et 18).

À côté des livres de langue et de littérature, nous avons installé ce petit chevalet : vous peignez, vous laissez sécher, vous recommencez (c'est un papier spécial qui réagit à l'eau) (19).

ET EN PLUS, ON LIT !

Mais ne vous y trompez pas : même s'il y a mille choses à faire, on lit aussi beaucoup dans notre bibliothèque. On lit tout seul, on lit ensemble, on crée son espace à lire, parfois dans un lit, parfois caché dans une montagne de coussins... Avant de réinventer notre bibliothèque, les livres étaient sagement rangés par ordre alphabétique. Maintenant, les enfants les ont rangés par thèmes, non sans s'être posés des questions. Au début, les arts étaient avec les loisirs.

— Mais c'est ridicule, ont-ils trouvé.

— Et pourquoi donc ?

— Les grands peintres sont morts alors il faut les mettre avec l'Histoire, c'est bien mieux qu'avec les loisirs !

Alors on a fait comme ça.

Ils ont été très embêtés aussi par les livres sur Noël.

— En fait, ça sert à quoi les livres sur Noël ? se demandait une petite fille...

Quand on dirige une bibliothèque, il est facile de penser à la place des enfants. Et quand vous leur demandez de faire quelque chose, il est tentant de les aider. Mais il faut s'en empêcher, les regarder, les écouter, et attendre qu'ils viennent à vous. Quand on leur fait confiance, les enfants apportent beaucoup. D'ailleurs ils participent à la vie de la famille, à celle de l'école, pourquoi ne participeraient-ils pas à celle de la bibliothèque ? C'est ce que nous enseigne la Déclaration universelle des Droits de l'Enfant !

La première étape de cette démarche – et elle est à la portée de tous – est tout simplement la boîte à idées. Et l'étape suivante, c'est de leur dire ce que vous avez fait de leurs idées. C'est important pour les enfants, cela les rend plus forts. Imaginez ce que ça peut représenter de faire un croquis ou une petite maquette en bois et de voir ce projet réalisé par un vrai architecte? Après, il organisera une inauguration, il en dessinera l'affiche, et peut-être même fera-t-il un discours! Vous imaginez ce que cela représente dans la vie d'un enfant?

Nous n'avons pas fait tout cela pour nous faire plaisir – même si ça nous a fait plaisir – mais parce que nous en attendions des résultats. 85% des enfants de la ville sont désormais inscrits à la bibliothèque (+15%) et les emprunts ont progressé de 25%. Les enfants (et leurs parents) qui restaient en moyenne 7 minutes y restent désormais 45 minutes et il arrive souvent que des enfants pleurent parce qu'ils ne veulent pas partir! Alors si vous voulez voir comment on fait pleurer les enfants, venez à Hoorn, nous vous montrerons!» ●

Décryptage: Catherine Bessi



www

Retrouvez sur notre site l'intégralité de la conférence de Miranda Corbiere (en anglais)

<http://lajoieparleslivres.bnf.fr>
rubrique

bibliothèque numérique
onglet

journées d'étude:
Enfants et jeunes en
bibliothèque: regards
européens

15 novembre 2012,
Villeurbanne

(Children's participation in the architecture of the library)
Consultable également en format Flash vidéo sur le site de l'Enssib).



20.



21.

Bibliotheek Hoorn
Wisselstraat 8 | 1621 CT Hoorn
Pays-bas
<http://www.bibliotheekhoorn.nl/>